

F(I)ammes

AHMED MADANI

5 ► 15
OCT

JE SUIS SUPER
VISIBLE
POUR ÊTRE
INVISIBLE

PRESSE THEATRE DES QUARTIERS D'IVRY **Pascal ZELCER**
06 60 41 24 55 pascalzelcer@gmail.com - www.pascalzelcer.com

Théâtre
des
Quartiers
d'Ivry
CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL
DU VAL-DE-MARNE

MANUFACTURE DES ŒILLETS

M^o Mairie d'Ivry - www.theatre-quartiers-ivry.com - 01 43 90 11 11



Face à leur destin est une aventure artistique menée avec de jeunes habitants des quartiers populaires.

Elle est développée depuis 2012 et se déclinera en trois créations :

- *Illumination(s)* réalisée avec des jeunes hommes du Val Fourré,
- *F(l)ammes* réalisée avec des jeunes femmes des quartiers populaires,
- *Des garçons et des filles* (titre provisoire) réalisée avec des jeunes femmes et des jeunes hommes.

MANIFESTE

Avec *Face à leur destin*, Ahmed Madani souhaite faire une description appliquée et minutieuse de ce que recouvre la réalité d'être de jeunes Français vivant dans une zone urbaine sensible. Il veut dresser cette topographie avec des experts de la jeunesse : les jeunes eux-mêmes. Sous le joug d'une mémoire collective dont on commence à peine à soulever le voile, d'une situation économique particulièrement difficile et d'une incapacité à se projeter dans l'avenir, cette jeunesse sera la matière bouillonnante d'une aventure artistique qui s'élabore sur le vif à partir de la vie des protagonistes.

Les points de vue politiques, sociologiques, ethnologiques, démographiques, historiques ne peuvent appréhender la force des rêves, des espoirs, des peines, des joies qui agitent la vie des êtres humains. Le territoire imaginaire du plateau de théâtre est peut-être le dernier endroit au monde où il est possible de se retrouver face à soi-même et en l'espace d'une représentation, de réinventer sa façon d'être au monde et de la partager avec ceux qui sont venus à notre rencontre. La force du symbolique, en dépassant les contingences individuelles, crée une reconnaissance collective et aide au dépassement de soi-même.

F(L)AMMES / L'HISTOIRE

Nées de parents immigrés, expertes de leur propre vie et de leur(s) féminité(s), elles explorent et affirment leur histoire, leurs espérances et leur désir d'être parties prenantes de l'avenir de ce pays.

À la lueur du passé, *F(l)ammes* éclaire le présent à travers un manifeste poétique et politique.

NOTE D'INTENTION

Voir le monde avec les yeux d'une autre pour changer son regard

Ma mère, après s'être longtemps tue, résume en quelques mots le parcours qui l'a menée de sa terre natale l'Algérie à la France : « Mon mari s'est vendu pour s'acheter une femme et l'emmener se perdre avec lui ». Ce sentiment de s'être perdue reste tenace chez elle, même si elle répète à qui veut bien l'entendre qu'elle a abandonné l'idée de retourner vivre là-bas. Faire résonner son silence dans la bouche de jeunes femmes dont les parents ont vécu l'exil était le meilleur moyen de le mettre en perspective avec le monde d'aujourd'hui. En effet, l'histoire de l'immigration est scandée par de grands moments dont la question des femmes semble être le point aveugle. Pendant longtemps cette partie de la population fut considérée comme un enjeu mineur. Etant la partie la moins visible « des minorités visibles », les milieux médiatiques, politiques, et même scientifiques ont généralement une attitude compatissante, voire paternaliste à l'égard de ces femmes qui ont accompagné leur époux, de même qu'à l'égard de leurs filles ou petites-filles nées dans ce pays. Comment décoder ces modes de pensées et sortir de ces représentations omniprésentes dans les esprits, tel a été l'un des enjeux de mon projet artistique.

Si les jeunes hommes d'*Illumination(s)* incarnaient des agents de sécurité qui énonçaient aux spectateurs, non sans dérision : « Nous sommes là pour vous protéger de nous-mêmes », les jeunes femmes des quartiers populaires ne peuvent pas se prévaloir d'être des agents dangereux pour l'ordre public. Leur réalité est plus complexe que ne la présentent les discours sociologiques, journalistiques, politiques. Explorer leur moi intime, comprendre leurs

doutes, leurs peurs, les difficultés auxquelles elles font face, faire état des promesses dont elles sont porteuses, sont les moteurs de cette aventure humaine et artistique.

Pendant deux années, j'ai mené dans plusieurs villes des rencontres sous forme de stages avec des jeunes femmes nées en France de parents immigrés. Ces rencontres ont été passionnantes, elles ont été le lieu où chacune a pu parler d'elle en toute liberté et aborder les sujets les plus intimes. Les histoires et les mots se sont échangés entre nous dans la dynamique généreuse du don et du contre-don. Et c'est par ce chemin de la parole et des émotions partagées que ma première réussite aura été de rassembler une troupe de dix jeunes femmes qui ont pour nom Anissa Aouragh, Ludivine Fatoumata Binta Bah, Chirine Boussaha, Laurène Dulymbois, Dana Fiaque, Yasmina Ghemzi, Maurine Ilahiri, Anissa Kaki, Haby N'Diaye, Inès Zahoré. Elles sont intelligentes, sensibles, passionnées, viriles, courageuses et si pleines de vie. La puissance volcanique qui jaillit d'elles est tellurique, c'est une flamme qui m'a brûlé, une lame de fond qui m'a soulevé de terre et fait danser tel un fétu de paille au-dessus de leur tête. Alors que j'avais la conviction intime que ce spectacle-événement était d'une nécessité absolue, je me suis très vite retrouvé face à une interrogation essentielle : comment cette belle idée que j'avais en tête pouvait se concrétiser ? Comment allais-je parvenir à exprimer sans misérabilisme, sans sentimentalisme, sans simplification, ce qu'elles portent en elles de grâce, de beauté, d'intelligence, d'énergie et de détermination ? Ma seule réponse aura été celle-ci : apprendre à les aimer du fond du cœur pour les écrire sans les trahir.

Aussi ce spectacle n'est pas un documentaire, ni une pièce cherchant à représenter la vie réelle, c'est un poème-lettre d'amour fait de chair et de mots où la singularité de chacune

est transcendée et s'ouvre sur l'universelle condition humaine. Ces identités multiples œuvrant à l'intérieur de chacune d'elles – finalement de chacun de nous – jaillissent sur le plateau et s'affirment comme des forces dynamiques d'un monde en train de muter. Elles-mêmes sont mutantes puisqu'elles tiennent par un bout les cultures et traditions de leurs origines familiales, par un autre celles de ce pays, et par un troisième celles, toutes nouvelles instables et kaléidoscopiques qui se créent jour après jour sous nos yeux du fait de l'extraordinaire bouleversement sociétal qui est à l'œuvre. C'est leur courage et leur espérance qui explosent sur la scène et font voler en éclats cette rhétorique de la fatalité morbide qui, jour après jour, cultive l'impuissance d'agir. Notre société se partitionne entre exclusion et inclusion, musulmans et chrétiens, blancs et noirs, orient et occident, travailleurs et chômeurs, riches et pauvres. Mais sur notre scène ces catégories simplistes et normatives disparaissent pour laisser apparaître une humanité fragile et puissante, dérisoire et essentielle.

Remettre au centre de l'acte théâtral une parole qui par sa simplicité creuse dans l'intime pour révéler les contradictions d'une société où la place de chacun est sans cesse interrogée, voilà le défi que je me suis promis de relever. *F(())ammes* est d'abord une expérience esthétique et politique ! Entre narration et incarnation, séquences chorales et monologues, parties dansées et chantées, comédies et récits épiques d'un quotidien transfiguré, notre ambition est de placer celles et ceux qui sont dans la salle face à eux-mêmes et de leur offrir notre scène comme une forêt à la végétation folle et sauvage que ni la pluie, ni le vent, ni les orages les plus tonitruants ne peuvent arracher à la terre. Oui, car la joie qui illumine notre plateau n'est pas seulement récréative, elle est à prendre comme une augmentation de la force d'exister, une volonté d'agir et une conquête d'un autre rapport au monde et à soi-même. Notre joie est motrice, elle invite chacune et chacun à voir le monde avec les yeux d'une autre pour changer son regard. **Ahmed Madani**



EXTRAITS DE PRESSE

France Culture - Joëlle Gayot

F(l)ammes est sans aucun doute le spectacle qu'on n'en finissait plus d'attendre ! On a le sentiment qu'Ahmed Madani est allé taper dans le mille d'une France contemporaine, joyeuse, extrêmement métissée et ça, ça fait beaucoup de bien ! C'est très dynamisant. Il y a quelque chose de l'ordre de l'utopie qui est encore possible, qu'on peut remettre en jeu, qu'on vient dire, affirmer, proclamer sur la scène du spectacle. C'est une des raisons pour lesquelles je trouve que ce spectacle est absolument nécessaire. Un spectacle comme F(l)ammes participe au métissage, à l'hybridation, à la fraternité, à la sororité, au respect de l'altérité... tous ces grands mots qui enfin deviennent concrets et veulent dire quelque chose. Cette utopie, Ahmed Madani et son équipe n'y ont pas renoncé, encore heureux ! Et surtout, ils incitent les autres à ne pas y renoncer. Ce n'est pas souvent que le public accueille un spectacle avec une telle chaleur humaine. Avec F(l)ammes, on retiendra que le théâtre est un orgasme artistique collectif !

Libération - Frédérique Roussel

Tour à tour défilent des tranches de vies de jeunes femmes en quête d'identité et de reconnaissance. De petites scènes cassent le risque de litanie. Les œuvres sur le grand écran du fond du vidéaste plasticien Nicolas Clauss infusent une respiration poétique. Tout n'est pas millimétré. Il n'y a pas de costume. Pas de décor, à part dix chaises. Les voix défont parfois. Mais une énergie solaire se dégage de F(l)ammes, de ces femmes dans la fleur de l'âge, rageuses, exaltées ou douces. À en rire parfois, en pleurer d'émotion aussi, devant cette danse de la vie et du doute.

L'Humanité - Gérald Rossi

Dans F(l)ammes, chacune dit, chante, danse ses colères et ses envies, dénonce les injustices de tous les jours, les petites brimades et les claques brûlantes, réclame la tolérance... sur des thématiques décortiquées, mises à nu comme le serait un fil électrique conducteur d'énergie.

Télérama - Emmanuelle Bouchez

Ces dix jeunes « f(l)ammes » d'aujourd'hui circulent en solo sur le plateau ou discutent le bout de gras avec hargne ou douceur selon leur tempérament. Bribes de vie, instantanés d'émotions, petits drames ou grandes aspirations... En tchatchant, chantant, dansant, elles racontent tout de cette France où elles ont pris racine et où s'écrit leur futur.

France Inter - Stéphane Capron

F(l)ammes est un spectacle d'utilité publique que tous les directeurs de théâtre devraient programmer.

F(I)ammes

une performance spectacle d'**Ahmed Madani**
 texte édité chez Actes Sud-Papiers
 assistante à la mise en scène **Karima El Kharraze**
 regard extérieur **Mohamed El Khatib**
 création vidéo **Nicolas Claus**
 création lumières et régie générale **Damien Klein**
 création sonore **Christophe Séchet**
 chorégraphie **Salia Sanou**
 costumes **Pascale Barré - Ahmed Madani**
 coaching vocal **Dominique Magloire**
Roland Chamougom
 régie son **Jérémy Gravier**

avec
Anissa Aou - Chirine Boussaha - Laurène Dulymbois - Dana Fiaque - Yasmina Ghemzi - Maurine Ilahiri - Anissa Kaki - Nina Muntu Haby N'Diaye - Inès Zahoré



CALENDRIER SAISON 2017-18

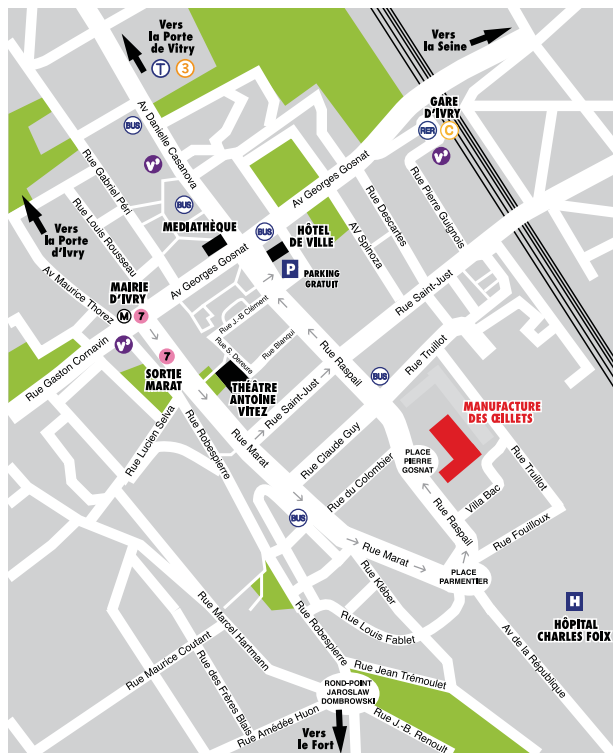
OCTOBRE

Ve	05	F(I)ammes	20h
Sa	06	F(I)ammes	18h
Di	07	F(I)ammes	16h
Lu	08	F(I)ammes	20h
Ma	09	F(I)ammes	20h
Je	11	F(I)ammes	19h
Ve	12	F(I)ammes	20h
Sa	13	F(I)ammes	18h
Di	14	F(I)ammes	16h
Lu	15	F(I)ammes	20h

Lieu des représentations
MANUFACTURE DES GILLETTS
 1 place Pierre Gosnat à Ivry-sur-Seine

réservations > 01 43 90 11 11
theatre-quartiers-ivry.com

SPECTACLE EN TOURNÉE SAISON 18-19
calendrier détaillé
madanicompagnie.fr/calendrier



- M 7**
STATION MAIRIE D'IVRY
Sortie Rue Robespierre ou Marat
- T 3**
STATION MARYSE BASTIE
25 min à pied
- BIER C**
STATION IVRY-SUR-SEINE
(trains Mona, Romi, Gota, Nora)
sortie centre-ville
- BUS**
LIGNES
125, 132, 182 et 323
(arrêt Saint Just)
- V**
trois stations à proximité
- P**
en voiture
périphérique sortie Porte d'Ivry
direction Ivry centre-ville
stationnement gratuit le soir
sur le parking de l'Hôtel de ville

CONTACT PRESSE

Théâtre des Quartiers d'Ivry **Pascal Zelcer** 06 60 41 24 55 pascalzelcer@gmail.com - www.pascalzelcer.com

CONTACT ADMINISTRATION-PRODUCTION-DIFFUSION MADANI COMPAGNIE

administration / production **Naia Iratchet** 01 48 45 25 31 naia.iratchet@madanicompagnie.fr
 diffusion / développement **Marie Pichon** 06 75 06 88 04 marie.pichon@madanicompagnie.fr

J'ai rencontré Dieu sur facebook la nouvelle création d'Ahmed Madani
 sera présentée les 8 et 9 novembre 2018 à La Ferme de Bel Ébat - Théâtre de Guyancourt

Production Madani Compagnie en coproduction avec Le Théâtre de la Poudrerie à Sevran, Le Grand T théâtre de Loire-Atlantique, L'Atelier à spectacle-Scène conventionnée de l'Agglo du Pays de Dreux, La CCAS, Fontenay en Scènes à Fontenay sous Bois, l'ECAM au Kremlin-Bicêtre. Avec le soutien de La Maison des métaux, Le Collectif 12 à Mantes-la-Jolie, La MPAÀ à Paris, La Ferme de Bel Ébat à Guyancourt, La Maison des Arts de Créteil, le Commissariat Général à l'Égalité des Territoires, le Conseil départemental de Seine-Saint-Denis, le Conseil départemental du Val-de-Marne dans le cadre de l'aide à la création et ARCADi Île-de-France. Ahmed Madani est artiste associé au Théâtre Brétigny - Scène conventionnée art & création. Madani Compagnie est conventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC Île-de-France et par la Région Île-de-France et distinguée Compagnie à rayonnement national et international depuis 2017.

